

1.395 immigrants clandestins algériens et 1.183 marocains en 2014

Méllia, première porte d'entrée en Espagne

FRONTIÈRE. Derrière les Syriens et les Camerounais, les Algériens et les Marocains figurent parmi les plus nombreux immigrants clandestins en Espagne en 2014. La plupart sont entrés par Méllia.

Malgré les mesures de contrôle au niveau des frontières avec le Maroc, rien ne freine l'immigration clandestine vers l'Espagne. Selon les statistiques du ministère de l'Intérieur espagnol, 12.549 personnes sont entrées illégalement, en 2014, sur le territoire espagnol, dont 5.819 par Méllia et 1.666 par Sebta. Le chiffre de 2014 représente une augmentation de 79,3% sur une décennie, avec environ 70 tentatives collectives de quelque 16.000 immigrants. Méllia est devenue, par conséquent, l'échappatoire principale de l'immigration irrégulière pendant l'année dernière.

L'année 2014 a été marquée par des scènes désolantes d'assaut de centaines d'immigrants, notamment subsahariens, qui tentaient de pénétrer par la force dans la forteresse de Méllia. Certains ont réussi à franchir la haute barrière et à mettre le pied sur le sol espagnol. Les migrants qui sont parvenus à franchir la frontière se sont dirigés ensuite vers le centre d'accueil gouvernemental de Méllia, déjà débordé.

Par nationalité, la Syrie (3.305



clandestins) et le Cameroun (1.556) ont été les deux principaux pays de provenance des migrants. L'Algérie vient juste après, avec 1.395 clandestins. Les Marocains occupent la quatrième place avec 1.183 migrants. Les Algériens représentent 11,11% des entrées illégales totales sur le territoire espagnol. Ils étaient 459 à passer par le préside de Sebta et 135 par les côtes de Méllia. Les accès des autres migrants algériens restent inconnus.

Le drame de Lampedusa

Les mêmes statistiques ont révélé que parmi ces 1.395 migrants, il y avait 85 femmes. Pour rappel, près de 13.000 migrants algériens, en situation irrégulière, ont été arrêtés aux frontières européennes en 2014. Selon le rapport du ministère de l'Intérieur espagnol, 1.002 immigrants sont arrivés dans les deux villes à bord de bateaux. Cela rappelle le drame qui a coûté la vie, en avril 2015, à plusieurs

centaines de migrants venus d'Afrique sur la plage de Lampedusa. Une scène habituelle dans cette petite île italienne qui symbolise l'échec collectif de la politique migratoire européenne tant sur le plan humanitaire que politique.

Depuis début 2015, 1.600 migrants ont trouvé la mort dans le détroit de Sicile. Pour augmenter les profits, des trafiquants sans foi ni loi n'hésitent pas à surcharger les embarcations au risque de provoquer leur naufrage. L'Europe est sur le banc des accusés. Frontex (Agence européenne chargée de la surveillance des frontières extérieures de l'espace Schengen) a remplacé Mare Nostrum par Triton. Le dispositif européen Mare Nostrum était destiné à secourir les migrants en mer alors que la mission de Triton est la vigilance aux frontières de l'Europe et a conduit à la mort de 1.600 morts depuis le début de 2015 contre 96 en 2014 ■

MAROUANE KABBAL